

Quelqu'un est passé, a laissé une trace et s'est éclipsé. Quelqu'un, ou quelque chose, ou rien précisément. Rien qu'une trace de ce qui n'est pas advenu. Le signe d'un passage qui n'a jamais eu lieu. (...) Trace venue d'on ne sait où. Trace sans passé. Ou alors trace dont le passé ne peut jamais réveiller une présence, mais seulement témoigner de ce qui jamais ne pourra être dit. Trace comme un retrait. Trace comme une antique promesse. Trace qu'on peut ressentir seulement comme ce qui nous manque depuis toujours.

Salomon Malka "Lévinas la vie et la trace". 2005 . p. 98

En haut, Série "Jeux d'encre" (détail)
En bas "Big Bang" (détail)
A droite, Série "Traces" (détail)

Page de couverture
En haut, Série "Anastoles" (détail)
En bas, Série "Traces" (détail)

Pour nous rapprocher de l'œuvre de Françoise Cheix, il est nécessaire de rompre avec les clichés habituels de l'art pictural, car au regard de son œuvre nous nous situons sur un autre plan. Nous pourrions y percevoir un acte calligraphique, mais en fait nous sommes plus proches de l'intention graphique linéaire épurée. Nous pourrions presque parler d'une écriture informelle aux nuances abstraites. A ce degré nous touchons à l'art délicat, subtil, à l'expression de l'intériorité, où le moindre signe, la moindre ligne, déterminent et tendent vers l'essentiel. Ce qui pourrait être perçu comme du minimalisme, englobe en fait le principe de l'univers. Le RIEN qui se fait la source du TOUT.

Nous évoluons avec Françoise Cheix dans un environnement non rationnel, le trait est une vibration, un écho poétique qui effleure les étoiles. Sans vouloir établir de comparaisons, car nous sommes dans une facture occidentale dépouillée, nous pourrions cependant nous rapprocher du monde extrême oriental, de l'expression du zen ou taoïste qui n'est que le souffle du vide.

" L' Harmonie naît au Souffle du Vide médian " (François Cheng)

Toucher le point révélateur dans le silence de l'âme. Ici tout décline apparemment sur l'essentiel du geste simple. Une ligne, un point et tout est dit, le poème visuel est accompli. A vous de le décrypter selon votre sensibilité intérieure, de trouver la juste fréquence, là où demeure la nuance harmonique, là où se trouve l'équilibre, dans la loi du juste milieu.

Mais au-delà de ce regard philosophique sur la vacuité, rien ne vous empêche de vous laisser porter par la ligne, la sobriété d'une courbe, la musicalité d'un point et à partir de ce constat de reconstruire un autre monde, un champ de silence et de paix. Rien ne vous interdit non plus d'y voir des touches florales, des ombres légendaires, ou des fragments cosmiques rehaussés d'un bleu azuréen, et même la silhouette du minotaure, relais symboliques entre l'occident et l'orient.

Extrait du discours prononcé par Michel Bernard (Lauréat de l'Académie Française. Chevalier dans l'Ordre des Arts & Lettres) lors de l'exposition du 8 janvier 2011 à la Société des Poètes Français

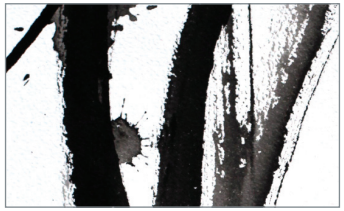
Encres . Dialogue entre Mona, Esteban et leur Ama (Grand-mère en chinois)



Esteban



Mona



"Actuel" (détail)

Actuel : ce qui est maintenant et aussitôt après n'est plus. Ce qui passe. De la sorte j'ai pensé au temps et à ma façon de le traverser.

Antonio Tabucchi "Il se fait tard, de plus en plus tard". 2002 . p. 50

Françoise Cheix, autodidacte, se consacre à la peinture dés la fin de son activité de médecin cancérologue en 2001, traçant son chemin nourrie de la multiplicité des rencontres, explorant différentes techniques, notamment la peinture chinoise (cours de la Mairie de Paris, du Musée Guimet, ateliers de Wong Wa...). L'atelier "Écrire" de Marthe Peyrat (Centre Sèvres de Paris) marquera un tournant dans sa recherche d'une expression plus personnelle.

Expositions

- Espaces publics (2005)
- Ancienne École de Médecine de Paris, association des Peintres Médecins (salons de 2007 à 2009)
- Galerie Claire de Villaret (2009)
- Parc National des Écrins (exposition collective itinérante 2008)
- Société des Poètes Français, avec Jacqueline Sutter (sculptures) et Marthe Peyrat (poèmes)

Publications

- Poèmes, et récit "L'observation"(Revue Verso . 2005, 2007). Le récit sera retenu au palmarès du Concours de nouvelles de "l'Écho de la Haute Vienne" et publié en 2005. "La bulle" (récit) et "Olan face nord" (poème) placés en 3ème position du Prix "César Pavese" 2009, dans la section Médecin)
- Taipei International Book Exhibition (TIBE 2008), sur invitation :
  - "L'art et la médecine" conférence-débat avec le docteur Chen Ko-Hua (peintre et poète taiwanais)
  - Présentation du Recueil de textes et illustrations "Oisans Taïwan" publié en 2007 (Édition l'Atelier)
- Deux encres ornent le Recueil de poèmes de Marthe Peyrat "Le jour ni la nuit" (2010)

Contact . 01 45 48 78 75
francoise@cheix.fr • www.francoise.cheix.fr

ELT . emma.legrand.tedoldi @ free.fr

ECLATS de NUIT

Encres . Gouaches . Pigments

9 au 25 Mars 2014

Une exposition de

Françoise CHEIX

Le Select &
S une Galerie

Katy Sroussy

99 bd du Montparnasse
75006 Paris
06 81 17 16 44

Et puis, le lendemain, je fais ce que j'ai fait le lendemain, et toi aussi, et puis le mois suivant je fais ce que j'ai fait le mois suivant, et ainsi de suite, encore et encore. Jusqu'au jour où sans te le dire je t'ai dit que c'était fini. Et là il y a un moment indistinct, bref ou long je ne sais (mais cela n'a guère d'importance), que les adeptes de la métempsycose appellent l'anastole, par lequel tout recommence car le cercle se ferme et se rouvre immédiatement.

Antonio Tabucchi. "Il se fait tard, de plus en plus tard". 2002. p. 40